

Tri : la fin des bonnes volontés ?

En centre-ville, les points de collecte en porte à porte offrent trop souvent le spectacle déplorable d'une indiscipline généralisée. Le plan de ramassage des ordures de la Capa est explicite et pratique. Pourtant, les services intercommunaux sont parfois impuissants à le faire respecter



Olivier Guyard, chef de la police intercommunale, et Marie Boncompain, directrice du service environnement de la Capa.
PHOTOS PIERRE-ANTOINE FOURNIL

Un rapide tour du centre-ville, en début de soirée, suffit à constater la tendance. À l'heure où les terrasses des bars se remplissent pour l'apéritif, les monticules de sacs d'ordures balisent le trajet de la collecte en porte à porte. Rien d'anormal puisque les horaires de dépôt s'étirent quotidiennement

Les collectes en soirée approuvées à 74 %

L'incivisme pointe évidemment à chaque angle de rue. « C'est toujours difficile de faire changer les comportements. Mais quand on y arrive, on ne fait plus marche arrière », tente de relativiser Marie Boncompain, directrice



Théoriquement, les sacs jaunes (emballages) et les sacs noirs (ordures ménagères) ne devraient jamais cohabiter sur les points de collecte.

de la collecte en porte à porte, auprès des habitants pour savoir quel créneau leur correspondait le mieux, rappelle Michèle Orlandi,

munale est chargée de sanctionner les comportements déviants (lire ci-dessous).



Chaque jour, les collectes se succèdent. Mais toutes ne sont pas dédiées aux mêmes cibles, ni au mêmes types de déchets.